

Une histoire engagée de l'Institut national polytechnique de Grenoble. 1900 – 2000.

Daniel Bloch

Grenoble est une ville d'ingénieurs. Dont beaucoup sont issus de son Institut polytechnique, créé au début du siècle dernier. Un Institut qui, depuis sa fondation, en a formé 50 000. Désormais 1500 chaque année. Ils ont nourri ses entreprises, accéléré leurs évolutions technologiques. Grenoble, deuxième ville de France, après Toulouse pour la proportion d'ingénieurs dans la population active (9 %) se place au premier rang pour ses activités en R&D (8%). Si, par exemple, le CEA s'est implanté à Grenoble, avec aujourd'hui près de 5000 emplois, c'est parce qu'il avait estimé qu'il trouverait ici les ingénieurs nécessaires.

Une autre caractéristique de Grenoble est le nombre d'ingénieurs et de scientifiques engagés dans l'action municipale ou métropolitaine. Ainsi, par exemple, deux directeurs de l'Institut, René Gosse a été élu et Félix Esclangon nommé conseiller municipal. À Grenoble, au cours des 60 dernières années, trois maires sur quatre ont été des ingénieurs diplômés. Dont deux sur trois des ingénieurs de l'INP-G. C'est dire que l'histoire de l'INP-G, a beaucoup d'égards, se recoupe avec celle de la ville et de son développement démographique et économique.

Daniel Bloch retrace l'histoire de l'Institut au 20^e siècle. Une histoire engagée, puisqu'il en a été élève, de 1957 à 1960, directeur de son École d'électrotechnique et de génie physique, de 1976 à 1981, puis Président de 1981 à 1987.

Société des Écrivains dauphinois,

*Archives départementales, 12, rue Georges Pérec, 38400 Saint-Martin
d'Hères,*

Jeudi 19 mars 2026 à 17 heures.